

Lumières Spirituelles

{Lumière sur Lumière, Dieu guide à Sa Lumière qui (Il) veut.}(35/XXVI)

اللهم ارزقنا نيك الحرام

L'ESPRIT DU
HAJJ (2)
d'as-Sajjâd^(p)

LE MARTYRE :
UNE FAÇON
de mourir

VOILÀ PRÈS
D'UN AN..
questionnaire



AL-QUDS
en danger

3 - Éditorial

4 - La Prière

La tranquillité (2)

5 - L'invocation

Quand as-Tu disparu.. ?

6 - Le Coran

La sourate *at-Tawhid* (4)

8 - La relation avec l'Imam^(qa)

Jusqu'à quand ?



9 - Connaître Dieu

Convaincre de l'Existence de Dieu

10 - La Voie de l'Eloquence

Le signe du mépris pour ce monde

11 - Méditer sur : un dessin

L'élévation
des
âmes



12 - Exp^{ces} Spirituelles des Infaillibles^(p)

L'Imam as-Sajjâd^(p) au Hajj

13 - Notre réelle Demeure

Le martyr : une façon particulière de mourir (2)

14 - Méditer sur l'Actualité

Le rapport Goldstone - al-Quds en danger

15 - Le Bon Geste

Serrer la main du frère croyant

16 - Des états spirituels

L'esprit du Hajj (2)



17 - La Bonne Action

L'aumône :
un bon
investissement



18 - Des exemples : les grands savants

Le verset du Hajj

19 - Les Lieux Saints

Ghadîr
Khom



20 - Notre Santé

20-L'Assistance divine !

21-La panacée universelle

22-Le raisin sec

23 - Exp^{ces} Spirituelles des autres

Vladimir Lossky

24 - Le Courrier du lecteur

Voilà déjà près d'un an !

25 - Le Livre du Mois

La Foi selon l'Islam

26 - Le Coin du Livre

Le renouvellement du Pacte divin

{Ils t'interrogent sur l'apparition des nouvelles lunes. Dis : « Ce sont des temps fixes déterminés pour les gens et pour le Hajj. »}^(189/2)

Les mois lunaires sont là pour organiser l'emploi du temps des gens sur terre quels qu'ils soient et pour leur rappeler les moments privilégiés que Dieu leur a fixés pour Le Rencontrer – notamment lors du pèlerinage à La Mecque Honorée (le *Hajj*).

Et ce mois-ci, le mois de Dhû al-Hujjah, le second mois sacré « *Moharram* » après Dhû al-Qa'deh, est ce mois réservé à l'accomplissement du *Hajj*. Les gens sont appelés à venir à la Maison de Dieu des quatre coins du monde, en toute sécurité.

Et contrairement aux idées reçues, le pèlerinage à La Mecque n'est pas spécifique à l'Islam, mais date d'avant son apparition, le sceau des Messagers de Dieu, le Prophète Mohammed^(s) n'ayant fait que consacrer les rites établis par le père des religions monothéistes, le Prophète Ibrahim^(p).

Aussi le *Hajj* n'est-il pas obligatoire uniquement au musulman remplissant les conditions, mais aussi au non-musulman, même s'il n'est pas validé, même si, comble du paradoxe, l'accès de la ville sainte de La Mecque lui est interdit.

Sans doute, est-ce là un signe vers une des significations profondes du *Hajj* qui est le renouvellement du Pacte (*al-mîthâq*) divin. « *Labbayka Allâhumma labbayk* » « *Me voici à Toi, ô mon Dieu ! Me voici à Toi !* » Réalisons-nous vraiment ce que ces mots veulent dire ? La Rencontre avec Dieu.. **{Certes, nous sommes à Dieu et c'est vers Lui que nous retournons.}** Vérité éternelle, que nous y croyons ou pas.

{Evoquez Dieu pendant un nombre de jours déterminés.}^(203/2) Se rappeler Dieu pendant les dix premiers jours de ce mois et durant la grande Fête des Musulmans, le Jour du Sacrifice du Prophète Ibrahim^(s) qui lui a permis d'atteindre le rang d'« Imam » (de guide).

{Evoquez-Le comme Il vous a guidés, alors que vous étiez auparavant parmi les égarés.}^(197/2) L'évoquer durant les rites du *Hajj*, L'évoquer comme Il nous a guidés, nous a réveillés de notre insouciance, en nous montrant la voie juste, par Ses Messages divins jusqu'au dernier d'entre eux, le noble Coran, et par Ses Prophètes, notamment le Prophète Ibrahim dont nous répétons les rites pendant la durée du *Hajj*, jusqu'au Sceau des Messagers, le Prophète Mohammed^(s), venu parfaire Sa Religion.

{Aujourd'hui, J'ai parachevé pour vous votre Religion et accompli sur vous Mon Bienfait, et j'agréé pour vous l'Islam comme Religion.}^(3/5), verset révélé au Prophète Mohammed à al-Ghadîr Khom, au retour de son pèlerinage d'adieu, après la désignation de 'Alî fils d'Abû Tâleb comme son successeur.

Evoquer Dieu sans rien Lui associer ; évoquer Dieu en Le remerciant pour tous Ses Bienfaits ; évoquer Dieu en suivant Sa Guidance ; évoquer Dieu en Lui étant soumis.

{Etiez-vous présent lorsque la mort se présenta à Ya'coub (Jacob) et qu'il dit à ses fils : « Qu'allez-vous adorer après moi ? » Ils dirent : « Le Dieu de tes pères Ibrahim (Abraham), Ismâ'il, Isa'ac, Dieu Unique, et nous nous soumettons (muslimûna) à Lui. »}^(132-133/2)



A/Règles de conduite pour l'ensemble des actes d'adoration

La Tranquillité (2)

Un exemple illustrant l'importance de cette règle de conduite du cœur qu'est la tranquillité lors des évocations (*adh-dhikr*).

Si quelqu'un dit (répète) :
« *Il n'y a de dieu que Dieu, Mohammed est le Messager de Dieu* »,

لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ مُحَمَّدٌ رَسُولُ اللَّهِ

Lâ ilâha illâ-llâhu,

Muhammadunn rasûlu-llâhi

le cœur plein de quiétude et de tranquillité, son cœur apprendra cette noble évocation, la langue du cœur se mettra à parler progressivement jusqu'à

Mais si quelqu'un prononce cette noble évocation, avec précipitation et agitation, sans quiétude de cœur, ses sens éparpillés, cette évocation n'aura aucun effet sur son cœur. Elle ne dépassera pas la limite de la langue, ni de l'ouïe apparente, matérielle, « animale », pour aller vers le fond intérieur et l'ouïe du cœur, l'ouïe humaine ; sa vérité ne se réalisera pas au fond du cœur et sa forme sera toujours sujette à disparaître totalement.

Cela veut dire que quand il sera touché par les affres et les difficultés, notamment les affres de la mort et de son ivresse, les difficultés de l'arrachement de l'âme (de l'esprit humain), il oubliera totalement l'évocation. La noble évocation se sera totalement effacée de la page de son cœur. Même ! jusqu'au Nom de Dieu (qu'Il soit Glorifié et

« Rends ton cœur la Qibla de ta langue ! Ne la remue que sous indication du cœur, qu'avec l'accord de la raison et l'agrément de la foi. » de l'Imam as-Sâdeq^(p)

arriver au point que c'est la langue apparente (matérielle) qui suivra la langue du cœur.

Au début, le cœur se souvient, se rappelle (en « entendant » la langue matérielle prononcer cette évocation). Puis c'est la langue (matérielle) qui suit le cœur et prononce ce que lui suggère son cœur.

C'est à ce sens que l'Imam as-Sâdeq^(p) fait allusion dans son propos rapporté in *al-Misbâh ash-Sharî'at* : « *Rends ton cœur la Qibla de ta langue ! Ne la remue que sous indication du cœur, qu'avec l'accord de la raison et l'agrément de la foi.* »

Ainsi, au début, ce n'est pas la langue du cœur qui parle. Celui qui parcourt la voie de l'Au-delà doit lui apprendre à parler, et pour cela lui réciter le rappel (*dhikr*) avec calme, quiétude et tranquillité.

Si la langue du cœur s'ouvre par la parole, c'est que le cœur est bien la *Qibla* de la langue et de tous les autres organes. Et s'il (le cœur) se met à évoquer Dieu, alors le royaume de l'existence de l'homme en son entier, sans exception, se rappelle, devient « se souvenant », évoquant Dieu.

Exalté !), au nom du Messager de Dieu, le Sceau des Prophètes, à la noble Religion de l'Islam, au saint Livre divin, aux Imams de la bonne Direction, à l'ensemble des connaissances qui n'ont pas atteint son cœur ! Il les aura totalement oubliés.. Au moment des questions de la tombe, il restera interdit et ne pourra pas répondre...

Pour une telle personne dans une telle situation, les évocations et les récitations ne lui auront été d'aucun profit, parce que ne laissant aucune trace de la Vérité de la Seigneurie, du Message et des autres connaissances dans son cœur. Cette évocation, prononcée au niveau des lèvres, sans laisser de trace au niveau du cœur, l'aura privé d'avoir une chance (ou une part) de la vision de la Seigneurie, du Message et des autres connaissances.

(d'après *Al-Adab al- Ma'nawiyqh li-s-Salât*
de l'Imam al-Khomeynî^(qs)
Maqâlat 1 – chap.4)

Par la [Grâce de] Son Nom

Quand as-Tu disparu
pour que Tu aies besoin d'un indice
qui T'indique ?!



Quand T'es-Tu éloigné
pour que ce soient les traces, elles,
qui me conduisent à Toi ?!



Extraits de l'Invocation de 'Arafat de l'Imam al-Hussein^(p) à 'Arafat in *Mafâtih al-Jinân* pp941-942 aux Ed. B.A.A

مَتَى غَبَّتْ حَتَّى تَحْتَاجَ إِلَى دَلِيلٍ يَدُلُّ عَلَيْكَ

Matâ ghibta hattâ tahtâja ilâ dalilinn yadullu 'alayka,

وَمَتَى بَعُدَتْ حَتَّى تَكُونَ الْآثَارُ هِيَ الَّتِي تُوصِلُ إِلَيْكَ

wa matâ ba'udta hattâ takûna-l-âthâru hiya-l-latî tûsilu ilayka.

La sourate *al-Ikhlâs* ou *at-Tawhîd* CXII (4)

سورة التوحيد

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ، قُلْ هُوَ اللَّهُ أَحَدٌ (1)

Bi-smi-llâhi ar-Rahmâni ar-Rahîmi, qul huwa Allâhu aḥadunn

Par [la grâce du] Nom de Dieu, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux, dis : Lui, Dieu est Un,

اللَّهُ الصَّمَدُ (2)

Allâhu as-samadu
Dieu as-Samed

لَمْ يَلِدْ وَلَمْ يُولَدْ (3)

Lam yalid wa lam yûlad
Il n'a pas engendré et Il n'est pas engendré

وَلَمْ يَكُنْ لَهُ كُفُوًا أَحَدٌ (4)

Wa lam yakun lahu kufuwann aḥadunn
Et nul n'est égal à Lui.

لَمْ يَلِدْ وَلَمْ يُولَدْ

« lam yalid wa lam yûlad »

« Walada » : engendrer, enfanter, verbe utilisé ici sous les deux formes active et passive.

Et « lam » indiquant une négation dans le passé.

Le sens serait « Il n'a pas engendré » réfutant toute attribution à Dieu d'un fils comme le font les Chrétiens ; et « Il n'est pas engendré », rien ne Le précédant. Il Est alors qu'il n'y avait rien.

وَلَمْ يَكُنْ لَهُ كُفُوًا أَحَدٌ

« wa lam yakun lahu kufuwann aḥadunn »

« Kufuwann » : égal, pareil, équivalent.

Réfutation de toute forme d'associationnisme (quelle qu'elle soit) à Dieu.

Reprenons.. (en nous aidant des indications données par l'imam Khomeiny^(qs), dans ses livres « *Arba'ûna hadîthann* » (notamment dans le onzième hadîth (sur la *Fitra*) et le dernier) et « *Al-Adâb al-manawîyyat li-s-Sallât* ».

لَمْ يَلِدْ وَلَمْ يُولَدْ

« lam yalid wa lam yûlad »

Après avoir vu les trois premières stations de la Manifestation de Dieu, viennent les quatrième et cinquième stations, celles de ne pas imputer à Dieu le fait d'engendrer et d'être engendré : la Station de l'absence de séparation de quelque chose de Lui et la Station de l'absence de Sa séparation de quelque chose.

Dans le sens que ne se forme pas de Son Essence quelque chose, ce qui impliquerait la division et la parcellisation d'une part et d'autre part la composition en parties (*tarkîb*) de l'Essence Divine, ainsi que le besoin des parties les unes des autres, alors que Dieu est Un, sans division, ni composition, le Riche, Celui qui se suffit à Lui-même. S'Il veut quelque chose, il Lui suffit de dire à la chose : « Sois » et elle est.

Il n'est pas formé en Son Essence à partir de quelque chose, ce qui impliquerait le besoin de l'engendré de celui qui l'a engendré alors que Dieu est le Riche, Celui Qui se suffit à Lui-

même. De même cela impliquerait une limite dans le temps, alors que Dieu ne saurait avoir ni commencement ni fin puisqu'Il est l'Existence même.

وَلَمْ يَكُنْ لَهُ كُفُوًا أَحَدٌ

« *wa lam yakun lahu kufuwann ahadunn* »

La sixième station est celle de ne rien associer à Dieu. « *Kafu'* » dans le sens qu'il y aurait une sorte de divinité indépendante de Lui à côté de Lui, ce qui impliquerait la limite, le manque, le besoin alors que Dieu étant l'Existence absolue, il n'y a pas de place pour autre que Lui. Il est Un, Unique, le Riche, Qui se suffit à Lui-même, n'ayant pas d'associé, ni d'égal ni d'opposé.

En résumé :

-« *Huwa* » (Lui) représente l'« Identité » Absolue.

-En tant qu'« Absolue », elle doit rassembler l'ensemble des Perfections, donc Il est Dieu (« *Allâhu* ») ;

-En même temps qu'Il rassemble l'ensemble des Perfections, Il est « Simple » (c'est-à-dire non-composé), sinon l'Identité ne serait pas Absolue. Alors, Il est « Un » (non composé) et le corollaire de l'Unité (*Ahadiyyah*) est l'Unicité (*Wâhadiyyah*).

-Et quand l'« Identité » Absolue réunissant l'ensemble des Perfections (« *Allâhu* ») est exempte de l'ensemble des manques qui se ramènent à la quiddité (*Mahiyah*, définissant la chose), alors cette Essence sainte est « *Samed* », elle n'est pas « creuse » (ou « vide » ou « manque »).

-Et quand l'« Identité » est Absolue, rien n'est jamais engendré d'Elle : rien de se sépare d'Elle et Elle ne se sépare de rien. {**Il n'engendre pas et n'est pas engendré.**}

Il (« *Huwa* ») est le Principe/Origine de toute chose et le retour de l'ensemble des existences, sans séparation, ce qui impliquerait une perte, une diminution, un manque.

-Et l'« Identité » Absolue n'a pas d'égal parce qu'on ne peut concevoir la répétition dans la Perfection pure.

En conclusion

Il est rapporté du Messager de Dieu^(s) : « *Les sept cieux et les sept terres sont fondés sur « Dis : Lui, Dieu est Un » ; et cela est le sens de Sa « Samadiyyah ».* »

Nous avons ainsi fini la présentation de cette sourate at-Tawhîd. Ce n'est qu'une approche ayant vocation d'indiquer vers la Grandeur de Dieu. Dans la mesure où nous la récitons tous les jours, il est bon d'en avoir une première compréhension. Avec la Volonté de Dieu, nous nous imprégnons de ses secrets au fur et à mesure que nous la récitons et que nous réfléchissons dessus. Nous demandons à Dieu qu'Il illumine nos coeurs et ouvre nos yeux de la compréhension !

Pour toutes remarques ou suggestions, n'hésitez pas de nous écrire à l'adresse indiquée : contact@lumieres-spirituelles.net.

A quand la fin de l'occultation de l'Imam^(qa) ?

« Ô fils du Messenger de Dieu, jusqu'à quand durera son occultation ? »

demanda Ahmed fils d'Is'hâq à Abû Mohammed al-Hassan, fils de 'Alî al-'Askarî, le onzième Imam^(p).

Il^(p) lui répondit :

« Par mon Seigneur ! Jusqu'à ce qu'il y ait davantage de gens qui relèvent de cet ordre

[instaurer la Justice divine sur terre, porter l'Argument de Dieu à l'encontre de tout le monde],

qu'il ne reste que ceux

dont Dieu a pris l'engagement de l'allégeance à nous, dans le cœur desquels Dieu a inscrit la foi

et que Dieu a renforcés de Son Esprit.

Ô Ahmed fils d'Ishâq,

cela est un ordre de l'Ordre de Dieu,

un secret du Secret de Dieu,

un mystère du Mystère de Dieu.

Alors, prends ce que je t'ai donné.

Garde-le secret et sois avec ceux qui remercient.

Tu seras demain avec nous dans les plus hauts degrés du Paradis ('Illiyîn). »

(Bihâr, vol. 52 Bâb 18 Dhikr man râhu p23-24 H16)



Ainsi, la cause de l'ajournement de la sortie de l'Imam al-Mahdî^(qa), ne revient pas à lui-même^(qa) – l'Imam^(qa) est prêt depuis le moment du martyre de l'Imam Hassan al-'Askarî^(qa) – mais l'« ordre » est suspendu aux « gens », c'est-à-dire à nous, à nos actes. C'est la présence de « gens » prêts à suivre les Imams^(p) après le dernier des Prophètes^(s) qui détermine le moment de son apparition, son avancée ou son report.

C'est le degré de notre allégeance aux Imams^(p), à l'Imam de notre temps, l'Imam al-Mahdî^(qa) (et à son représentant (ou adjoint) pendant son occultation), c'est le degré de notre participation à la réalisation de son projet, notre nombre qui déterminent le moment de la sortie de l'Imam al-Mahdî^(qa).



Comment convaincre une personne de l'Existence de Dieu ?

« Ne vois-tu pas que, si c'est comme vous dites [vous, les athées]

– et ce n'est pas comme vous dites –

nous serons logés à la même enseigne ?

Nos prières, nos jeûnes, nos zakâts, nos déclarations ne nous nuiront pas. »

L'athée se tut.

« Mais si c'est comme nous disons

– et c'est comme nous disons –

alors ne [vois-tu] pas que vous périrez misérablement et que nous serons sauvés ? »

« Alors comment est-Il et où est-Il ? » lui demanda l'athée.

« Malheur à toi ! Là où tu vas est faux,

Il a fait le «où» sans «où» ; Il a fait le «comment» sans «comment».

Il n'est pas Connue par le comment (*kayfûfiyyah*) ni par le lieu (*aynûniyyah*)

Et Il n'est pas Saisi par les sens ni n'est Comparé à quelque chose. »

« Alors, Il n'est rien, répliqua l'athée, puisqu'on ne peut Le connaître par aucun des sens. »

« Malheur à toi ! Pourquoi nies-tu Sa Seigneurie

quand tes sens ne peuvent pas Le connaître ?

Nous, quand bien même nos sens ne peuvent pas Le connaître,

nous avons la certitude qu'Il est notre Seigneur, Différent de toute chose. »

Réponse de l'Imam ar-Ridâ^(p) à un athée de son époque - *Usûl al-Kâfi*, vol.1 *Kitâb at-Tawhid Bâb 23 H3 p134* - *'Uyûn Akhbâr ar-Ridâ* de Sheikh Sadûq, vol.1 *Bâb11 p120 H28* cité in *L'Imam ar-Ridâ^(p)* p190-191



Par [la Grâce de] Son Nom

« **Signe du mépris de Dieu pour ce monde d'ici-bas :
celui d'être le seul endroit où Il est désobéi
et de devoir être abandonné
pour que parvienne ce qui est auprès de Lui.** »

du Prince des croyants^(p) in *Nahjah al-Balāgha*, Hikam n°384 (ou n°385)

مِنْ هَوَانِ الدُّنْيَا عَلَى اللَّهِ

Min hawâni-d-dunyâ 'alâ-llâhi,
Du mépris de Dieu pour ce monde d'ici-bas

min .. : préposition à valeur partitive

hawâni .. '*alâ* : nom d'action de
« *hâna* » (jouir de peu de considération,

مِنْ
هَوَانٍ عَلَى

être dédaigné, méprisé) = le fait de mépriser,
de dédaigner..

ad-dunyâ : le monde ici-bas

الدُّنْيَا

أَنَّهُ لَا يُعْصَى إِلَّا فِيهَا

annahu lâ yu'sâ illâ fîhâ

Car Il n'est désobéi qu'en ce [monde]

annahu : introduisant la subordonnée
complétive, « *hu* » reprenant « *min*
hawâni-d-dunyâ »

lâ : négation du verbe au présent

yu'sâ : de « '*asâ* » à la forme « incon-
nue » (passive) = être « désobéi »

أَنَّهُ
هُ
لَا
يُعْصَى

illâ : particule d'exception = excepté...,
hormis..., sauf

fîhâ : « *fî* » préposition indiquant le lieu
= dans

et « *hâ* » pronom personnel suffixe
renvoyant à « *ad-dunyâ* »

إِلَّا
فِيهَا
هَا

وَلَا يُنَالُ مَا عِنْدَهُ إِلَّا بِتَرْكِهَا.

Wa lâ yunâlu mâ 'indahu illâ bi-tarkihâ.

N'est reçu de ce qu'il y a auprès de Lui qu'en l'abandonnant.

yunâlu : de « *nâla* » à la forme passive
au temps présent (*muḍâra 'a*) = recevoir

mâ : pronom relatif pour les choses

'*indahu* : préposition = chez, auprès de
+ « *hu* » renvoyant à Dieu

يُنَالُ
مَا
عِنْدَهُ
هُ

bi : préposition indiquant le moyen

tarkihâ : nom d'action du verbe
« *taraka* » (laisser, abandonner)

et « *hâ* » pronom personnel suffixe
renvoyant à « *ad-dunyâ* »

بِتَرْكِهَا
تَرْكِهَا
هَا



De Maurice Denis (peintre symboliste français) - Les « arbres verts » ou la « Procession des arbres »

L'élévation des âmes

L'Imam as-Sajjâd^(p) au Hajj

L'Imam 'Alî, fils de Hussein^(p) ne voyageait qu'avec des gens qui ne le connaissaient pas et il se faisait un plaisir de se mettre à leur service pour tout ce dont ils avaient besoin. Et quand les voyageurs découvraient qui il était, ils se jetaient sur lui, embrassaient ses mains, ses pieds et disaient : « Ô fils du Messenger de Dieu, tu désires nous envoyer aux feux de l'Enfer? Si un geste ou une parole nous avait échappé à ton encontre, nous aurions été perdus jusqu'à la fin des temps. Alors qu'est-ce qui t'a poussé à cela ? »

Il^(p) répondait : « Une fois j'ai voyagé avec des gens qui me connaissaient et ils me faisaient des honneurs à cause du Messenger de Dieu, ce que je ne méritais pas. Alors, j'avais peur que vous vous comportiez ainsi avec moi. C'est pourquoi j'ai préféré que mon identité soit gardée secrète. »⁽¹⁾

Aussi les témoignages sont nombreux sur l'état de l'Imam as-Sajjâd^(p) lorsqu'il^(p) répondait à l'Invitation de Dieu.

Sufiân ben 'Uyaynat raconte qu'une fois, il était parti avec l'Imam^(p) pour accomplir le Hajj. Quand ils arrivèrent à la station où l'on doit se mettre en état de sacralisation, la caravane s'arrêta. Tout le monde descendit de sa monture sauf l'Imam 'Alî, fils de Hussein^(p), qui était resté sur sa chamelle arrêtée. Il était devenu jaune et s'était mis à trembler au point de ne pas pouvoir dire « Me voici à Toi » (Labbayka).



Sufiân lui dit : « Qu'est-ce qu'il t'arrive pour que tu ne dises pas « Me voici à Toi ! » (Labbayka) ? Tu dois prononcer la talbiyah (Labbayka Allâhumma labbayk) ! »

L'Imam^(p) n'arrivait pas à la prononcer. Il était sur le point de tomber de sa monture. Il^(p) répondit : « J'ai peur qu'Il me dise : « Non ! Pas « me voici à Toi » (Lâ labbayka) et « Non ! Pas « à Ton service » ». Quand enfin il arriva à dire : « Me voici à Toi » (Labbayka), il perdit connaissance et tomba de sa monture. » C'est ainsi que l'Imam^(p) comprenait l'Invitation de Dieu à laquelle il^(p) répondait avec sincérité. »⁽²⁾

At-Tâous raconte qu'un jour il se rendit à la Mosquée al-Harâm et vit un homme prier en dessous d'al-Mizâb. Il invoquait [Dieu] et pleurait pendant ses invocations. « J'attendis qu'il eut fini sa prière pour m'approcher de lui. C'était 'Alî, fils de Hussein^(p).

Je lui dis :

« Ô fils du Messenger de Dieu, je te vois dans cet état alors que je m'attends à ce que trois choses te protègent de la peur : la première, ta filiation avec le Messenger de Dieu^(s), la seconde, l'intercession de ton grand-père, le Messenger de Dieu^(s) et la troisième, la Miséricorde de Dieu, le Très-Elevé. »

« Ô Tâous, me répondit-il^(p), que je sois le fils du Messenger de Dieu^(s) ne me protège pas, parce que Dieu le Très-Elevé a dit : {Quand on soufflera dans la trompette, ce jour-là, il ne sera plus question, pour eux, de filiation. Ils ne s'interrogeront plus.} (101/23)

Quant à l'intercession, elle ne me protège pas parce que Dieu le Très Elevé a dit : {Ils n'intercèdent qu'en faveur de ceux que Dieu agrée.} (28/21)

Quant à la Miséricorde de Dieu, Dieu le Très Elevé a dit : {La Miséricorde de Dieu est proche de ceux qui font le bien.} (56/7) Et je ne sais pas si je suis un bienfaiteur. » »

(1) Bihâr, vol 46, p69, H.41

(2) Muntahâ al Amâl, vol 2 pp21-22, citant Les secrets du Hajj d'al-Ghazâlî

(3) Bihâr, vol 46, p101/2, H.89

cf. Imam as-Sajjâd^(p), aux Ed. B.A.A. pp145-148

Par la [grâce du] Nom de Dieu le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux
{Certes, nous sommes à Dieu et c'est vers Lui nous retournons.}

Une façon particulière de mourir : **le martyr** (1)

Quand on parle de « martyr », on parle en premier lieu de la mort, de sa propre mort et de la mort des autres. Personne ne peut nier qu'un jour il va mourir. C'est une évidence pour tout le monde, qu'il soit croyant ou non, qu'il soit homme ou femme, jeune ou vieux. Où sont tous ceux qui se disaient immortels et se prenaient pour des dieux comme Pharaon ? Où sont les grandes civilisations ? Seuls, certains vestiges témoignent de leur passage.

De même, tout le monde peut constater qu'il y a différentes façons de mourir. Certains meurent dans leur lit, d'autres lors de catastrophes dites naturelles, d'autres au combat ou encore dans un accident de voiture...etc Certains meurent jeunes, d'autres vieux, certains en bonne santé, d'autres malades ; certains disparaissent brusquement, d'autres après une longue agonie. Cependant, toute mort n'est pas considérée comme un martyr.

Le martyr c'est mourir sur le chemin de Dieu

Le martyr est une façon particulière de mourir. Dans l'Islam, il signifie : « mourir pour Dieu, dans le chemin de Dieu ». Durant les guerres, le martyr est celui qui est tué dans le chemin de Dieu. L'Imam Hussein^(p) à Karbalá' est « mort en direction de Dieu, sur le chemin de Dieu ». Que veut dire « mourir sur le chemin de Dieu » ? C'est mourir sur le chemin que Dieu a tracé pour nous, qu'Il nous a ordonné de suivre. (C'est par exemple, le chemin de la défense des déshérités, de l'honneur de l'Islam, de l'humanité, c'est par exemple, prendre les armes contre l'occupant au risque d'être tué.)

Le martyr est – selon les critères islamiques – celui qui a atteint le degré de « martyr », c'est-à-dire qui a dépensé ses efforts sur la voie des objectifs islamiques sublimes, dans le but de réaliser les valeurs humaines réelles. L'homme martyr, selon la conception islamique, atteint - par son martyr - le degré le plus élevé que l'homme peut atteindre sur la voie de son perfectionnement. Le Messager de Dieu^(s) avait dit à l'Imam Hussein^(p) : « *Il y a pour toi une demeure auprès de Dieu que tu ne peux atteindre que par le martyr.* »

Le martyr n'est donc pas un acte suicidaire, ni un acte de désespoir (de ne pas pouvoir profiter de la vie d'ici-bas), ni du « nihilisme » (où plus rien ne compterait) ni un « fanatisme mortifère ». Au contraire, il est le **summum de la vie** (pour lui et pour les autres), le summum du respect du côté sacré de la vie. C'est le summum de l'obéissance aux ordres de Dieu qui nous appelle à appliquer la Justice, à aimer les autres...

Le martyr est avant tout lié aux croyances

La question du martyr est avant tout liée aux croyances, à la vision que l'on a de la vie et de la mort. Celui qui croit en Dieu et qui sait que la vie sur terre (*ad-dunia*) est appelée à disparaître, qu'elle n'est qu'une charogne (« *jifat* »), une chose éphémère et que l'Au-delà est sa vie véritable, se souciera plus de l'Au-delà que de ce moment temporaire sur terre. Ou plutôt, il cherchera sur terre ce qui pourra lui apporter de meilleures provisions pour l'Au-delà.

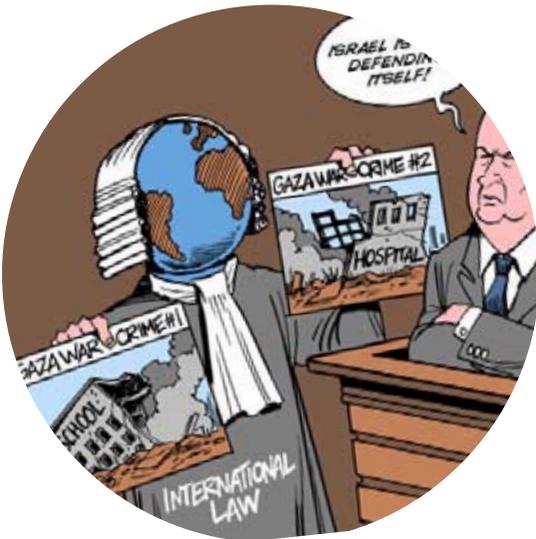
Celui qui croit à l'enfer et au Paradis (et à ses degrés), comme sanction de nos actes sur terre et qui croit aux Promesses de Dieu et à Sa Rencontre le Jour du Jugement, fera alors plus attention à la façon de mener sa vie sur terre. Il cherchera le meilleur à suivre pour arriver au meilleur résultat pour sa vie véritable, éternelle. Il trouvera l'Islam qui lui indiquera la voie à suivre, qui lui donnera des exemples en la personne du Prophète Mohammed^(s) puis en sa famille bénie, les Saints Imams^(p), qui lui montreront le meilleur chemin à suivre sur terre.

Au contraire de l'Occident qui préfère réfléchir sur la façon de mourir d'un point de vue matériel, sur comment alléger les souffrances de la mort, plutôt que de méditer sur la signification de la mort elle-même, ou sur ses conséquences dans l'Au-delà, ou encore sur ses implications dans la vie d'ici-bas. Ils ont peur de la mort, parce qu'ils la voient comme la fin de leur propre vie, aimée ou détestée.

(Voir *Le Martyr de l'Imam Hussein^(p)* aux Ed. BAA pp211-213)



Le Rapport de Goldstone : « Crimes impunis... jusqu'à quand ? »



Ce que dit le rapport de Goldstone

Le rapport du juge R. Goldstone est « un **état de lieu** de toutes les violations commises », par l'entité sioniste : « *destruction systématique de toute une société, bombardements de civils et de cibles civiles, assassinats de civils à bout portant, destruction de l'infrastructure, écoles, hôpitaux, axes routiers, ponts, sièges de la police, tribunaux et ministères, en plus des assassinats de policiers, du personnel médical, le saccage des terres agricoles, des fermes.* »

Il y appelle à une saisine de la Cour pénale internationale (CPI) de La Haye par les membres du Conseil de sécurité pour « *crimes de guerre* » et « *possibles crimes contre l'humanité* » en cas de refus d'ouverture d'enquête « *indépendante et en conformité avec les critères internationaux* », affirmant la nécessité de mettre fin à une « *culture de l'impunité* » dans la région. Il exige même des indemnités pour les victimes. Pour la première fois, un rapport met en défi la légitimité des actes criminels d'Israël.



Richard Goldstone, juge sud-africain, ancien Procureur auprès du Tribunal Pénal pour l'ex-Yougoslavie, désigné pour diriger la mission d'enquête de l'ONU sur l'offensive de l'armée israélienne à Gaza en janvier 2009. Il a la réputation d'être « *une personne digne d'une grande crédibilité et d'une grande intégrité. Son rapport a donc du poids* ». (selon le ministre suédois des Affaires étrangères, Carl Bildt)

Bilan de l'offensive militaire israélienne contre la bande de Gaza

(27/12/08-18/1/09)

- 1400 morts**
- 5500 blessés** (dont + de 450 en état critique) en majorité des **civils** dont plus du **1/3 des enfants**
- 4 journalistes
- 21 membres des services de santé
- 4000** maisons détruites
- 20 000** endommagées
- 100 000** personnes sans abris
- 50** locaux ONU
- 21** structures médicales
- 11** ambulances + des réservoirs d'eau, puits, égouts et stations de pompage
- + des usines, entrepôts, ministères, bâtiments publics et casernes **détruits ou endommagés**

-Le 15 septembre 2009, l'ONU dévoile un rapport de 575 pages accusant Israël d'avoir fait « *un usage disproportionné de la force et d'avoir violé le droit humanitaire international lors de son offensive militaire dans la bande de Gaza* » [27/12/08 -17/01/09].

-Le 2 octobre à Genève, le Conseil des droits de l'homme aux Nations-Unies **rapporte** le vote d'une résolution sur le rapport d'enquête du juge R. Goldstone à sa session de **mars 2010**, suite aux pressions américano-israéliennes, notamment sur l'OLP qui céda et déclara renoncer à soutenir le projet de la résolution.

L'enjeu d'une telle résolution : la possibilité de poursuivre des officiers et représentants du gouvernement israélien devant la Cour pénale internationale (CPI) à La Haye (à l'instar de l'ancien chef serbe de Bosnie Radovan Karadzic) - même si le vote du Conseil de sécurité pour saisir la CPI, que la position américaine rend peu probable, est nécessaire ; à défaut, de mettre Israël sur le banc des accusés et d'encourager la poursuite des binationaux.

-L'entité sioniste jubile, contente ainsi que l'organisation palestinienne Hamas, toujours assié- gée à Gaza.

-Le 16 octobre, dans le cadre de ses réunions men- au Proche-Orient, incluant le Conseil des droits de l'homme de l'ONU à Genève **adopte** le rapport avec 25 voix pour, 6 contre (dont les Etats Unis, l'Italie, la Hollande) et 11 abstentions. Cinq Etats dont la France et le Royaume-Uni refusent de participer au vote. Une résolution de plus que l'entité sioniste ignorera, mais qui empêchera la clôture du dossier.

-En effet, le 5 novembre, après deux jours de débats, l'Assemblée Générale des Nations Unies à New York adopte une résolution demandant à «Israël» et à la «partie palestinienne» d'enquêter dans les trois mois sur les accusations de crimes de guerre contenue dans le rapport Goldstone, et au Secrétaire Général de l'ONU, Ban Kimoon, de soumettre le rapport au Conseil de Sécurité et de revenir devant l'Assemblée dans trois mois. La résolution, votée par 114 voix contre 18 (Etats-Unis, Israël..) et 44 abstentions dont la France et l'Angleterre, n'est certes pas contraignante et dès le lendemain, «Israël» rejette la résolution. A suivre..

A quand la fin de l'impunité sioniste ?

Gaza encore sous BLOCUS israélien ! (et égyptien)

La Turquie conditionne l'amélioration de ses relations avec l'entité sioniste à la fin de « la tragédie humanitaire à Gaza ».

Côté entité sioniste :



Ses préoccupations :

- trouver une parade diplomatico-judiciaire
- criminaliser la résistance palestinienne
- entraîner le monde entier derrière leurs crimes sous le couvert de lutte contre le terrorisme



Al-Quds en danger !

« *La bataille du contrôle de Jérusalem et d'al-Aqsâ a commencé* »

a déclaré le ministre israélien Sylvain Shalom.

Depuis fin septembre 2009, les provocations de juifs extrémistes (notamment de l'association ultra-nationaliste *Eretz Israel Shelanou* (« La Terre sainte est à nous »)), se sont multipliées sur l'esplanade de la mosquée al-Aqsâ et dans les rues limitrophes, donnant un prétexte à la police et à la garde-frontière israéliennes pour intervenir sur l'esplanade des deux mosquées, dans les zones limitrophes et les entrées de la ville sainte : instauration de barrages, arrestations, interdiction d'accès à la mosquée...



Ces provocations surviennent sur fond de confiscations de maisons et de terres des Palestiniens et de judaïsation progressive de la vieille ville occupée depuis 1967 :

- creusement de plus de 21 tunnels sous la mosquée al-Aqsâ, sous prétexte de fouilles « archéologiques », en vue de déstabiliser les fondations de la mosquée et la détruire totalement.
- démolition de centaines de maisons palestiniennes dans la vieille ville de Jérusalem, sous de pseudo prétextes « juridiques », 11 000 autres sont prévues de l'être.
- confiscation de la carte d'identité de Jérusalem (*maq-*

dasiya hawiya). Déjà plus de 50 000 Palestiniens de Jérusalem l'ont perdue.

• expulsion des Palestiniens de la ville (à l'heure actuelle les Palestiniens ne représentent plus que 35% de la population d'al-Quds).

• implantation de nouvelles colonies sionistes à l'intérieur et à l'extérieur de la ville déjà totalement encerclée de blocs de colonies, avec son cortège de nouvelles confiscations de terres palestiniennes et d'expulsions de Palestiniens.

La ville sainte d'al-Quds, troisième lieu saint de l'Islam après la Mecque et Médine, première *qibla* de la prière, est **en danger**,

menacée dans son identité musulmane : car il ne s'agit pas seulement de vider la ville de ses habitants d'origine, mais surtout d'effacer toute trace de la visite nocturne divine du dernier des

Messagers de Dieu, le Prophète Mohammed^(s), par la destruction de la mosquée d'al-Aqsâ, la construction en son lieu et place d'un temple dit de Salomon et l'imposition de Jérusalem comme la capitale éternelle d'un Etat juif israélien.



LE BON GESTE

Serrer la main d'un frère croyant !

Un moyen rapide, efficace, demandant peu d'effort, pour faire disparaître ses péchés !

« *Quand deux croyants se rencontrent et se serrent la main, Dieu Très-Elevé se tourne vers les deux de Sa Face et les péchés tombent d'eux deux comme les feuilles tombent de l'arbre.* »⁽¹⁾

Et le secret de cela (qu'il faut absolument connaître et ne pas négliger) **la mainmise de l'affection et de l'amour en Dieu et le renouvellement de l'engagement de la fraternité en Dieu.**

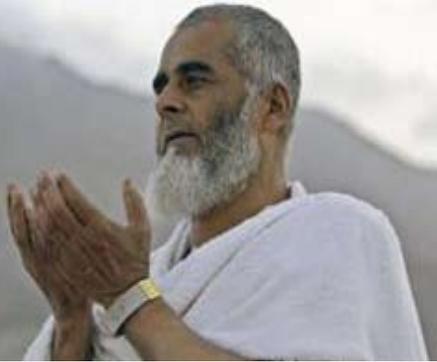
Si on arrive à en aviser le cœur, l'acte deviendra performant, éclairant et renfermant l'Esprit et le Souffle divins.



1-de l'Imam al-Bâqer^(p) in *al-Kâfi*, vol.2, *al-Imân wa-l-Kufr – Bâb al-Muṣâfahat* H.2&4

Etat d'esprit des pèlerins selon Imam as-Sajjâd^(p) (2)

L'Imam^(p) continua d'interroger Shiblî sur l'accomplissement de son Hajj :



● T'es-tu arrêté à la station de 'Arafat et as-tu prié Dieu (qu'Il soit Glorifié) ?

-Oui.

-Quand tu étais à 'Arafat, as-tu connu Dieu (qu'Il soit Glorifié) de l'ordre des connaissances et des sciences, as-tu su que Dieu détient ton livre et connaît tes secrets et les intentions de ton cœur ? As-tu fait appel à Sa Miséricorde pour tous les croyants et les musulmans ?

-Non.

-Alors tu ne t'es pas arrêté à 'Arafat ni tu n'as prié [Dieu].

● As-tu marché au **Muzdalifah**, y as-tu pris les pierres et es-tu passé par *al-Mash'ar al-Harâm* ?

-Oui.

-Quand tu as marché au *Muzdalifah* et que tu as cherché les pierres, as-tu eu l'intention d'éloigner loin de toi tout péché et toute ignorance et d'affirmer tout savoir et toute [bonne] action ?

-Non.

♦ Quand tu es passé au *Mash'ar al-Harâm*, as-tu eu l'intention de faire sentir à ton cœur ce que ressentent les Pieux, la crainte de Dieu Tout-Puissant ?

-Non.

-Alors, tu n'as pas marché au *Muzdalifah*, ni pris les pierres ni tu n'es allé au *Mash'ar al-Harâm*.

● -Es-tu allé à **Minâ** ?

-Oui.

-As-tu eu l'intention de mettre les gens à l'abri de ta langue, de ton cœur et de ta main ?

-Non.

-Alors tu n'es pas allé à Minâ.

♦ Arrivé à Minâ, as-tu jeté des pierres contre les stèles, t'es-tu rasé la tête, as-tu sacrifié ton offrande et prié dans la mosquée al-Khayf ?

-Oui.

♦ Quand tu as lapidé les stèles, as-tu eu l'intention de lapider ton ennemi Iblis et de l'irriter par l'accomplissement de ton pèlerinage précieux ?

-Non.

♦ Quand tu t'es rasé la tête, as-tu eu l'intention de te purifier des impuretés, ainsi que des conséquences de [tes] actes faits aux gens et de sortir des péchés comme au jour où ta mère t'a mis au monde ?

-Non.

♦ Quand tu as prié dans la mosquée d'al-Khayf, as-tu eu l'intention de ne craindre que Dieu Tout-Puissant et ton péché et de n'espérer que la Miséricorde de Dieu Très-Elevé ?

-Non.



♦ Lorsque tu as égorgé ton offrande, as-tu eu l'intention d'égorger la convoitise en te saisissant de la véritable piété scrupuleuse, et de suivre la tradition d'Ibrahim par le sacrifice de son fils (le fruit de ses entrailles et le parfum de son cœur) ?

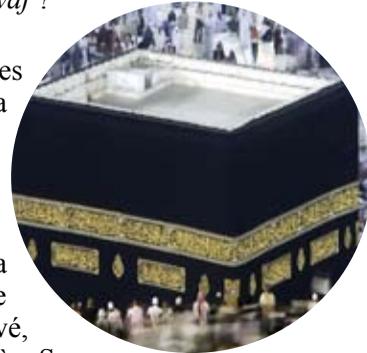
-Non.

-Alors tu n'es pas allé à Minâ, tu n'as pas lapidé les stèles, tu ne t'es pas rasé la tête, tu n'as pas accompli tes devoirs envers Dieu, tu n'as pas prié deux *raka'ts* dans la mosquée d'al-Khayf.

● Es-tu revenu à **La Mecque** et as-tu effectué le *Tawâf* ?

-Oui.

♦ Quand tu es revenu à La Mecque et que tu as fait le *Tawâf*, as-tu eu l'intention de demander la Miséricorde de Dieu Très-Elevé,



de revenir à Son Obéissance, de t'accrocher à Son Amour, d'accomplir Ses Devoirs et de t'approcher de Dieu Très-Elevé ?

-Non.

-Alors tu n'as pas accompli le *Tawâf*, ni tu ne t'es approché de Dieu.

♦ T'es-tu approché du puits de Zam Zam et as-tu bu de son eau ?

-Oui.

-As-tu eu l'intention de t'approcher de l'obéissance et de te détourner de la désobéissance ?

-Non.

-Alors tu ne t'es pas approché du [puits] et tu n'as pas bu de son eau.

A la fin, l'Imam Zayn al-'Abidîne^(p) dit à Shiblî : « *Retourne car tu n'as pas accompli le Hajj.* »

Shiblî se mit à pleurer sur ce qu'il a perdu de son Hajj. Il resta à apprendre jusqu'à ce qu'il retournât au Hajj avec connaissance et certitude.

D'après des extraits tirés de *Mustadrak al-Wasâ'il* vol. 10 pp166-172

L'aumône : un investissement sûr !

Quand l'Imam al-Bâqer^(p) faisait une aumône, il la mettait dans la main du mendiant, puis la reprenait, l'embrassait, la humait puis la remettait dans la main du mendiant. Savez-vous pourquoi ?

Parce qu'elle tombe dans la main de Dieu avant de tomber dans celle du serviteur. « *Il n'y a rien de plus pénible pour le diable que l'aumône faite au croyant. Elle tombe dans la Main du Seigneur (qu'Il soit Béni) avant de tomber dans celle du serviteur* »⁽¹⁾



« Dieu (qu'Il soit Béni et Exalté) dit : « *Je suis le Créateur de toute chose, et J'ai chargé pour chaque chose quelqu'un d'autre que Moi, sauf l'aumône que Je prends de Ma Main, même si l'homme (ou la femme) fait l'aumône de la moitié d'une datte. Je la fais pousser (croître) pour lui comme un homme de chez vous élève son petit chamelet ou son poulain, pour la lui laisser le Jour du Jugement plus grandiose que [la montagne] d'Uhud.* »⁽²⁾

Attention !

Cela veut dire aussi que si quelqu'un fait l'aumône en faisant des remarques désobligeantes, en humiliant le pauvre, ou en lui faisant du mal (que Dieu nous en préserve), il s'adresse en premier lieu à Dieu Très-Elevé, puis, en second lieu, au mendiant !

De même, s'il se fait humble, son humilité, son abaissement, son humilité révérencielle est pour Dieu en premier lieu puis pour le mendiant croyant en second lieu.

1-de l'Imam as-Sâdeq^(p) in *al-Kâfî*, vol.4 *Kitâb az-Zakât – Bâb Fadli-s-Sadaqat*
2-de l'Imam al-Bâqer^(p)



L'appel aux pèlerins de l'imam Khomeyni^(qs) lors du Hajj en l'an 1987

{Et pour celui qui sort de sa maison, émigrant vers Dieu et Son Messager, et que la mort atteint, la récompense incombe à Dieu.}^(100/4)

Chaque année au moment du Hajj, l'imam Khomeyni^(qs) lançait un appel à l'adresse des pèlerins qui se rendaient à la Maison sacrée de Dieu à La Mecque.

En l'an 1987, je faisais partie de ceux qui avaient décidé de se rendre à La Mecque pour accomplir les rites du Hajj. Quand nous arrivâmes à l'aéroport de Jeddah et jusqu'à notre entrée à Médine, nous fûmes surpris par le bon comportement – inhabituel à notre égard – de la part du gouvernement saoudien, ou tout au moins de la part des hommes de sécurité, au point que nous crûmes que cette année le Hajj serait particulier.

Aussi, nous fûmes surpris, quand nous reçûmes l'appel de l'imam Khomeyni^(qs) adressé aux pèlerins, de lire dans l'introduction le verset suivant : **{Et pour celui qui sort de sa maison, émigrant vers Dieu et Son Messager, et que la mort atteint, la récompense incombe à Dieu.}**^(100/4) Nous nous demandâmes pourquoi l'imam^(qs) disait cela aux pèlerins.

Je me rendis chez sheikh al-Ansarî et lui présentai l'appel. Il eut la même réaction que moi. Nous convînmes d'en parler par téléphone à Sayyed Ahmed qui nous dit qu'il fut lui-même également surpris par l'introduction de l'appel. Il décida d'en parler à l'imam^(qs). Il lui présenta ses réactions ainsi que celle des autres gens, en notifiant que le verset cité n'allait pas avec le sujet de l'appel qu'il avait adressé aux pèlerins.



L'Imam Khomeyni^(qs) répondit : « *Pressez-vous d'envoyer cet appel aux mass-médias et aux pèlerins iraniens à Médine.* »

Quand nous reçûmes l'ordre de diffuser l'appel à Médine, nous trouvâmes que le texte n'avait pas été modifié. J'appelai à la maison de l'imam pour m'assurer de la confirmation de la diffusion de cet appel tel quel (avec ce verset cité au début). Son fils Ahmed me répondit et me confirma que l'imam^(qs) tenait à ce que cet appel soit diffusé tel quel immédiatement. Je le lis ainsi que Sheikh Karûbî à tous ceux qui travaillaient pour les pèlerins puis à tous les pèlerins iraniens. Tous furent surpris par ce verset cité au début de l'appel. Nous confirmâmes que c'était bien l'appel envoyé par l'imam Khomeyni, le 1^{er} de Dhû al-Hujjah.

Quelques jours plus tard, eut lieu la charge sanglante de la police saoudienne contre les pèlerins iraniens...

de Sayyed Mahdî, imam de Jamqarânî
in *al-Karâmât al-ghaybiyyah li-l-Imam Khomeyni^(qs)*
de Sheikh Hussein Kourani, p41-43

Al-Ghadîr au retour du Hajj

Le pèlerinage à La Mecque, durant le mois de Dhû al-Hujjah est une des haltes les plus nobles dans le voyage vers Dieu Très-Elevé, qui contient des stations bénies et des bénéfiques grandioses. Au retour, il y a la halte à Ghadîr Khom où eut lieu cet événement grandiose, le jour grandiose d'al-Ghadîr, exhalant de l'arôme du tutorat (*al-wilâyat*) et la senteur de l'élévation (*al-'ulûwî*).



Cette année, Hajj Hassan décida de se rendre à Ghadîr Khom après avoir accompli les rites du Hajj à La Mecque. Il voulait commémorer ce jour historique qui eut lieu il y a plus de 1400 ans et renouveler à sa façon son allégeance (*al-wilâyat*) aux Imams de la Justice et de la Permanence de l'Unité de Dieu.

En effet, le 18 Dhû al-Hujjah en l'an 10 de l'Hégire, le dernier des Messagers de Dieu, le sceau de la Prophétie, avait rassemblé l'ensemble des pèlerins au retour de leur pèlerinage à La Mecque à un croisement de routes, à Ghadîr Khom. Qu'avait-il de si important à dire pour retenir ainsi tous ces pèlerins dans un endroit aussi désert, sous un soleil si ardent ?

Hajj Hassan loua une range rover et s'en alla, seul, à la recherche de ce célèbre lieu, avec, pour toute compagnie Dieu et une carte ... Qu'espérait-il y trouver ?

En chemin, il se rappela les paroles d'or que le Prophète Mohammed^(s) prononça à haute voix (car il n'y avait pas de haut-parleur à cette époque-là) devant tout le monde assemblé. C'était son dernier pèlerinage.

Comment oublier ses paroles, ses dernières volontés, son testament légué à sa communauté ?

Il avait déclaré en présentant son gendre et cousin 'Alî : « Celui dont je suis le maître, alors 'Alî en est le maître. Ô mon Dieu, sois l'Ami/Allié de celui qui est son ami/allié et l'Ennemi de celui qui est son ennemi,

soutiens celui qui le soutient et délaisse celui qui le délaisse, fais tourner la Vérité avec lui comme il tourne ! »

La route, au début asphaltée, devint rocailleuse, puis se perdit dans le sable. Mais il continua, confiant. Il était sûr d'être dans la bonne direction grâce à sa carte, à sa boussole et à..

Après avoir prononcé ses paroles, le Prophète Mohammed^(s) avait pris l'allégeance de tout le monde présent là, pour lui et pour 'Alî. Et par cette allégeance (al-wilâyat), sa religion s'est achevée et le bienfait s'est complété.

*Dieu révéla ce verset : {**Aujourd'hui, J'ai rendu votre religion parfaite, J'ai parachevé Ma Grâce sur vous et J'agréé pour vous comme Religion l'Islam.**}*

Soudain, sa voiture s'arrêta.. Il y avait pourtant de l'essence dans le réservoir, de l'eau dans le radiateur.. et il avait tout vérifié avant de partir. Il essaya à nouveau de démarrer mais en vain. La voiture restait sur place. Il ouvrit le capot. Tout était en ordre... Qu'est-ce qui se passait ? Enlisement ? Un grain de poussière dans le moteur, dans la pompe à essence ? Que pouvait-il faire ? Il n'avait pas de téléphone, son portable ne fonctionnant pas dans ce pays..

Il n'avait pas imaginé que cela pourrait lui arriver. Il regarda à droite, à gauche, devant, derrière.. Rien ! le désert à perte de vue.. que du sable.. Sans remarquer l'absurdité de ce qu'il faisait, il se

mit à appeler au secours, comme si quelqu'un pouvait l'entendre dans cet endroit désert !

C'est alors qu'il vit devant lui 2 hommes. D'où venaient-ils ? Il ne les avait pas vus arriver et il n'y avait rien autour de lui à part le désert. Il leur demanda : « D'où venez-vous ? Que faites-vous ici ?

-Nous sommes venus à ton aide, lui répondirent-ils.

-Comment avez-vous su ?

-Nous avons entendu ton appel, alors nous sommes venus.

-Vous m'avez entendu ? dans ce désert ? Mais j'ai regardé et il n'y avait personne à perte de vue !

-En cet endroit, quiconque appelle est entendu..

Hajj Hassan les regarda, encore plus intrigué, son regard trahissant son incrédulité.

-Tu ne nous crois pas ? Eh bien ! Tu vas voir. »



Et les deux hommes s'éloignèrent de lui, très loin au point de ne plus être vus de lui. Ils se mirent à parler entre eux et il entendit leurs voix. C'est qu'à Ghadîr Khom les voix peuvent s'entendre de toutes parts..

Le Messager de Dieu^(s) avait choisi un lieu où, quel que soit l'endroit où l'on se trouvait, on pouvait l'entendre. Allez-y, vous pourrez le constater vous-même ! (C'est une histoire vraie..)

{Sans la Grâce de Dieu sur vous et Sa Miséricorde,
nul parmi vous ne serait jamais pur.}(21/24)

L'homme est entre les mains de Dieu et il n'arrive à se purifier que grâce à la Faveur et la Miséricorde de Dieu. Ainsi, sans compter totalement sur Dieu et reconnaître notre incapacité complète de nous réformer nous-mêmes, nous ne bénéficierons jamais d'une réussite juste dans ce domaine.

L'Imam Zein al-'abidine (le 4^{ème} Imam)⁽¹⁾ dit : « Et s'il n'y avait pas Ta Bonté à mon égard et l'étendue de Tes Grâces sur moi, je n'aurais pas pu atteindre ma part ni réformer mon âme. »⁽¹⁾

Et cette 'Réussite' (tawfiq) divine apparaît sous la forme de réussite au combat et dans la détermination. Au cas où nous trouverions en nous-mêmes une nonchalance et une renonciation à la réforme, cela signifierait que Dieu nous a retiré cette 'Réussite' (tawfiq). L'homme doit se remettre à Dieu, se livrer à Lui, Lui confier sa lutte et non pas compter sur des causes médiatrices au point de lui devenir préjudiciables, ni sur aucune des créatures de Dieu.

Dieu (qu'Il soit Béni et exalté) ne nous dit-Il pas par l'intermédiaire de Son Imam, l'Imam as-Sâdeq⁽²⁾ :

« Par Ma Puissance, Ma Majesté, Ma Gloire, Mon Elévation à Mon Trône, Je ferai désespérer quiconque espère en d'autres que Moi, Je le revêtirai des vêtements de l'humiliation parmi les gens, Je l'écarterai de Ma Proximité, Je l'éloignerai de Mon Contact.

Espère-t-il en d'autres que Moi dans les difficultés, alors qu'elles se trouvent entre Mes Mains ? Supplie-t-il autre que moi et frappe-t-il, par la pensée, à d'autres portes que la Mienne, alors que J'en possède les clefs et qu'elles sont fermées, tandis que la Mienne est ouverte à celui qui M'invoque.

Qui est celui qui a eu espoir en Moi quand il avait des malheurs et que J'ai renvoyé sans lui répondre? Qui est celui qui M'a supplié pour une calamité et que J'ai fait perdre espoir en Moi ?

J'ai placé les espoirs de Mes serviteurs en bonne garde auprès de Moi, mais ils ne sont pas satisfaits de Ma Protection.

J'ai rempli Mes cieux de ceux qui ne se lassent pas de M'exalter et Je leur ai ordonné de ne pas fermer les portes entre Moi et Mes serviteurs, mais ils n'ont pas confiance en Ma Parole.

Ne sait-il pas celui qui est frappé par une de Mes Adversités, que nul ne possède [le moyen] de la dissiper autre que Moi, sans Mon Autorisation. Alors pourquoi le vois-je se détournant de Moi ?

Je lui donne par Ma Largesse ce qu'il ne demande pas. Ensuite Je le lui retire et il ne Me demande pas de le lui rendre. Et il s'adresse à autre que Moi !

M'as-tu vu prendre l'initiative de donner avant qu'on ne Me le demande, être ensuite sollicité et ne pas répondre à celui qui M'appelle ?

Suis-Je avare pour que mon serviteur Me considère comme avare ? La Largesse et la Générosité ne sont-elles pas Miennes ? Le Pardon et la Miséricorde ne sont-ils pas entre Mes Mains ?

Ne suis-Je pas le Lieu des espoirs alors qui ferait perdre [espoir] en dehors de Moi ? Ceux qui ont espoir, n'appréhendent-ils pas d'espérer en d'autres que Moi ?

Si les habitants de Mes cieux et les habitants de Ma terre espèrent tous et que Je donne à chacun d'entre eux ce que tous espèrent, Ma Possession ne diminuera pas de la grandeur d'un atome ! Et comment une Possession dont Je suis le Sustentateur, diminuerait !

Misères à ceux qui désespèrent de Ma Miséricorde !

Misères à ceux qui Me désobéissent et ne font pas attention à Moi ! »⁽²⁾

(1)As-Sahîfah as-Sajjâdiyyah, Invocation n°51, trad. fse aux Ed. B.A.A. p362 (ou p422)

(2)al-Kâfî de Sh. Kulaynî, vol.2 Kitâb al-Imân wa-l-kufr, Bâb 218 pp71-72



**Guérir de tout mal
et se soulager de toute douleur
par le noble Coran !**



وَنُنَزِّلُ مِنَ الْقُرْآنِ مَا هُوَ شِفَاءٌ وَرَحْمَةٌ لِّلْمُؤْمِنِينَ وَلَا يَزِيدُ الظَّالِمِينَ إِلَّا خَسَارًا

En récitant (en **arabe** tout en comprenant ce que l'on lit) ce verset :
(le verset 82 de la sourate 17 « Le voyage nocturne »)

{وَنُنَزِّلُ مِنَ الْقُرْآنِ مَا هُوَ شِفَاءٌ وَرَحْمَةٌ لِّلْمُؤْمِنِينَ
وَلَا يَزِيدُ الظَّالِمِينَ إِلَّا خَسَارًا}

**Wa nunazzilu mina-l-qurâni mâ huwa shifâ'unn wa rahmatunn
li-l-mu'minîna
wa lâ yazîdu-zh-zhâlimîna illâ khasârann**

Nous avons fait descendre du Coran ce qui est une guérison et une miséricorde pour les croyants et il ne fait qu'accroître la perdition des injustes.

Car l'Imam as-Sâdeq^(p) a dit :

« Si un croyant se plaint [souffre] de quelque chose, qu'il récite avec sincérité {Nous avons fait descendre du Coran ce qui est une guérison et une miséricorde pour les croyants et il ne fait qu'accroître la perdition des injustes} et qu'il passe la main sur l'endroit du mal. Dieu le guérira certainement. »

(cité par Sh. Abbas al-Qommi in *al-Bâqiyât as-sâmiḥât* p735)

Par la grâce du Nom de Dieu le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux

{ Ô vous les gens, mangez ce qui est licite et bon de ce qu'il y a sur terre ! } (168/II)

Le raisin sec



Le raisin sec (du raisin séché avec donc une faible teneur en eau), est une douceur et un reconstituant incomparable. Il est 4 fois plus calorifique, plus antioxydant, plus alcalinisant, plus glycémique, plus riche en manganèse, en cuivre, en phosphore, en potassium, en fer, en vitamine B6, en fibre que le raisin non sec.

Le raisin sec était très apprécié par le Messager de Dieu^(s), le Prince des croyants^(p) et tous les Imams^(p).

Ils^(p) disaient que le raisin sec :

« raffermir (et protège) le cœur, les nerfs,
fait partir les maladies,
éteint la chaleur (fait tomber la fièvre),
sèche l'amertume,
fait disparaître la glaire,
chasse la fatigue,
purifie le teint,
bonifie l'haleine,
rend bonne l'âme,
dissipe les soucis,
améliore le comportement,
éteint la colère
et fait obtenir la Satisfaction de Dieu. »



(*Usûl al-Kâfî*, vol.6 p351H3-4)



« 21 grains de raisin secs rouges pris tous les matins à jeun repoussent toutes les maladies sauf celle de la mort. »

(des Imams^(p) de l'Imam 'Alî^(p) in *Usûl al-Kâfî*, vol.6 p351)

« Celui qui veut renforcer sa mémoire, qu'il mange 7 pesées
[la pesée « légale » est de 3,6gr. Soit ici $7 \times 3,6 = \sim 25,2\text{gr}$]
de grains de raisin secs le matin à jeun. »

(de l'Imam ar-Ridâ^(p), in *Risâlat adh-Dhahabiyah* in *Mustadrak al-Wasâ'il*, vol.16 p313)

Vladimir Lossky (1903-1958)

Son grand classique, *Essai sur la théologie mystique de l'Église d'Orient* paru en 1944, est la première œuvre significative d'un théologien orthodoxe éditée en Europe occidentale et accessible au grand public. Il est avant tout une invitation et une ouverture à la contemplation des mystères de la Révélation, à l'émerveillement devant le Dieu Transcendant qui se manifeste dans Sa création et qui descend jusqu'à nous dans un élan d'amour infini pour Sa propre création.

Après son entrée dans la « Confrérie de saint Photius » (rattachée à l'Église russe), apparaît sa vocation d'être un témoignage en France d'une Orthodoxy résolument universelle, capable de revivifier - dans la perspective d'un « unionisme » orthodoxe opposé à celui catholique d'alors - les traditions propres du christianisme français. Il avait comme objectif de faire de la Confrérie une sorte de « chevalerie chrétienne » pour répondre à la quête occidentale de la Vérité chrétienne (à la recherche du « Graal »).

Son étude des œuvres de Maître Eckhart (dominicain et théologien mystique allemand du XIV^e siècle) l'amènera à découvrir saint Thomas d'Aquin et surtout saint Denys l'Aréopagite dont il dégage l'authenticité chrétienne dans le devenir global de la théologie orthodoxe.

En 1941-1942, il prononce une série de conférences sur la théologie mystique orthodoxe. Il les rédige et les publie en 1944

sous le titre : *Essai sur la Théologie mystique de l'Église d'Orient*.

En 1945, il fonde l'Institut Saint-Denis, qui dispense, en langue française, un enseignement théologique orthodoxe. Après en avoir été le premier doyen, il quitte l'Institut à cause de sa rupture avec le Patriarcat de Moscou. A partir de ce moment, le savant et le spirituel l'emportent d'une manière définitive sur le « militant ». C'est au cœur de la science et de la pensée occidentales qu'il va s'établir comme témoin.

Pour Vladimir Lossky, la véritable démarche théologique constitue l'expression symbolique de l'expérience chrétienne, qui est « mort » et « résurrection » en Christ et « transfiguration » dans l'Esprit. La théologie est donc nécessairement mystique, mais d'une mystique ecclésiale (qui concerne l'Église orthodoxe), celle de l'homme en libre communion, en tradition vivante et créatrice, qui découvre dans les dogmes *« les principes d'une connaissance nouvelle s'ouvrant en nous et adaptant notre nature à la contemplation des réalités qui surpassent tout entendement humain »*.

Parmi ses grands thèmes : la personne en tant qu'image de Dieu, le sens de la vocation de l'homme, appelé à la « ressemblance » et la « vision » de Dieu, l'insondable mystère de Dieu reflété dans la tradition de la théologie apophatique (qui consiste à chercher à connaître Dieu en partant de ce qu'Il n'est pas plutôt que de ce qu'Il est).



Vladimir Lossky

Vladimir Nikolayevich Lossky, important théologien orthodoxe russe, naquit le 8 juin 1903 à Göttingen en Allemagne où sa famille d'une vieille et noble lignée d'origine russe séjournait momentanément, et vécut jusqu'en 1922 à Saint-Petersbourg, date à laquelle toute sa famille s'exila hors de Russie. Il poursuivit ses études à Prague (1922-1924) puis à Paris à la Sorbonne, avec Etienne Gilson. Il resta à Paris jusqu'à sa mort en 1958. Vladimir Lossky est certainement un des « pères » de la théologie orthodoxe en Occident.

Voilà déjà près d'un an que la Revue Lumières Spirituelles a vu le jour, le numéro zéro

étant daté quelques-unes remerciements	Moharram 1430 réactions des ceux et celles	- Janvier 2009. lecteurs. qui nous ont écrit.	Voici ci-dessous
--	--	---	------------------

salam,
Votre travail est
magnifique. Que
Dieu (swt) vous baigne
dans sa Lumière jour
après jour. Québec
Montréal Wissam
09/08/09

Salam Alaikoum !
Je commencerai par vous
dire tout le bonheur que je
ressens à chaque fois que je reçois
un numéro de ma revue préférée..
Votre revue a eu un impact sur
moi de telle sorte que je puis dire
que grâce à elle je suis entrain de
vivre une autre vie sur le plan
spirituel. **Faly** Sénégal
05/08/09

Asalamou
alaykoum !
C'est avec impatience
que j'attends la revue à
chaque fin de mois.
Bonne continuation !
Nadia France
16/8/09

Salamoun
alaykoum !
Je vous félicite pour votre
grand travail pour la voie de
l'Islam, la voie de la Vérité, la voie
du Réalisme. De ce travail que vous
faites, nous avons beaucoup de profits.
Je vous encourage à continuer votre
travail, vous présentant ma joie en
voyant ces articles très intéressants
et très bien présentés ! Un
jeune de La Réunion
20/09/09

Je
tiens à féliciter
tous les efforts qui ont
été fournis dans l'élaboration
de cette revue spirituelle. Elle
porte bien son nom. Elle est très
instructive, avec une belle pré-
sentation qui encourage et réjouit
l'œil du lecteur. Une diversité
très bien pensée des sujets.
On a besoin de ce genre de
revues. 22-03 Mariam
Canada

Salem
alaikoum! Félici-
tations à vous pour cette
revue riche et universelle
qui dépasse les fron-
tières culturelles que
nous hommes par-
fois nous avons
instituées. Sarah
de France
23/09/09

salam
Je tiens à vous
féliciter pour votre
revue qui est très très
intéressante et enri-
chissante. SabéRaK
France 11/08/09

Assalam
Aleykoum!
je suis très content de
votre revue mensuelle.
L'imam Khomeiny est
mon guide et ma principale
référence. le contenu de votre
journal est très riche. je vous
souhaite une bonne continua-
tion. Mamadou - Bamako
République du Mali
23/6/09

Salam
Alaikoum ! Je
vous félicite pour le
mensuel. Je trouve que c'est
le type de magazine qu'il nous
fallait. Les thèmes y sont variés. On
touche un peu à tous les domaines,
mais surtout c'est très concis, je
veux dire par là, que c'est facile à
comprendre et donc accessible
à tout le monde. En tout cas
encore bravo. Goulamaly
Zeinab Madagascar
30/05/09

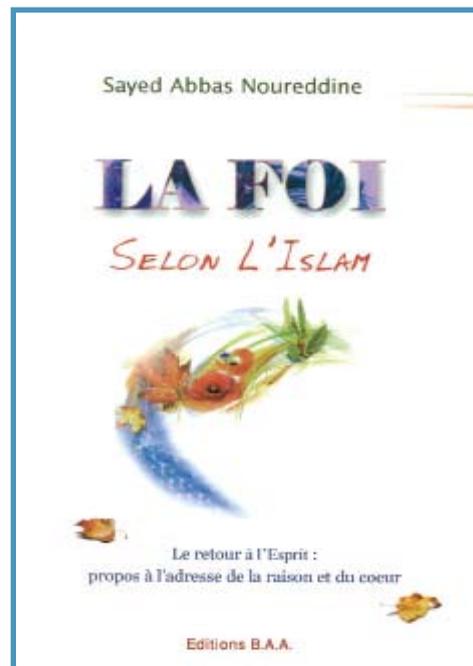
Les
revues sont
vraiment bien faites et
elles permettent vrai-
ment aux chiïtes franco-
phones de se ressourcer.
France Sh. Jammal
15/07/09

C'est grâce à vos invocations, avec l'Autorisation de Dieu, que la revue se réalise !

contact@lumieres-spirituelles.net

La Foi selon l'Islam

de Sayyed 'Abbas Noureddine



Tout le monde croit en quelque chose et l'on imagine mal quelqu'un sans croyance ! Cependant est-il juste de dire que l'important est de croire, quel que soit ce en quoi on croit ? ou que la croyance en Dieu suffit quel qu'en soit le résultat ?

Non ! Surtout à une époque où les pires crimes sont commis à New York, en Afghanistan, en Iraq, en Palestine et ailleurs, au nom d'une certaine « foi » en Dieu !

Il est donc nécessaire de savoir quelle est la foi véritable demandée par Dieu Tout-Puissant, le Créateur du ciel et de la terre, qui est source de paix, de justice, d'amour, d'abondance et de bonheur pour tous. En quoi se distingue-t-elle des autres croyances, de l'incroyance ? Quels en sont les piliers principaux ?

Ce livre, témoignage émouvant et essentiel d'un voyage vers les profondeurs de la foi, du retour à l'Esprit, jette une lumière édifiante sur la réalité de la foi selon la vision islamique authentique. Il montre son imbrication capitale dans la vie de l'homme et son rôle déterminant dans le devenir de celui-ci.

Loin des argumentations dogmatiques sèches et ardues, il commence par le premier pas à effectuer au niveau de la connaissance et de la construction mentale juste, puis nous emmène dans les profondeurs, au niveau du cœur.

Pour la justesse de ses remarques, la force de ses arguments – donnant des marques et des effets qui permettent de distinguer la véritable foi de l'incroyance, de l'athéisme et des prétentions trompeuses qui surgissent de part et d'autre comme celle d'une « spiritualité laïque ou athée » –, pour la subtilité de sa spiritualité et la sérénité qui s'en dégage, ce livre mérite que l'on s'y arrête et que l'on s'en imprègne.

Lumières Spirituelles



N°0 Moharram 1430 -
Janvier 2009

- 3- Éditorial
- 4-La forme et le fond
- 5- «*Ma dispersion...*»
- 6- S. *al-Fâtiha* ⁽¹⁾
- 8- Pour affirmer sa foi en son absence^(qa)
- 9- Son Unicité ?
- 10- L'injustice
- 11- Flux de Miséricorde
- 12- As-Sajjâd^(p) et al-Khidr^(p)
- 13- L'agonie
- 14- L'Attaque de Gaza
- 15- Envie de pleurer ?
- 16- Voyage de l'aimant
- 17- Lire le Coran
- 18- Le prédicateur sincère
- 19- Al-Quds (Jérusalem)
- 20- Où est le bonheur ?
- 21- L'hiver
- 22- La gomme à mâcher
- 23- Amma la «mater...»
- 24- Un «ami» de Dieu ?
- 25- Les Psaumes «*as-Sahî-fah as-Sajjâdiyyah*»

Lumières Spirituelles



N°1 Jumâdî II 1430 -
Juin 2009

- 3- Éditorial
- 4-Vers Sa Puissance ⁽¹⁾
- 5- Remerciement
- 6- S. *al-Fâtiha* ⁽²⁾
- 8-Invocation de la connaissance (de l'Imam^(qa))
- 9- Dieu une «chose» ?
- 10- Origine de la pauvreté
- 11- Se tourner vers Lui
- 12- La Lumière de Fâtimah
- 13- La mort ⁽¹⁾
- 14- Obama et l'Iran
- 17- L'assiduité
- 18- Les nuages de Safi
- 19- *Tasbîh az-Zahrâ'*^(p)
- 20- La sortie du Shah
- 21- Les «Maisons de Dieu»
- 22- But de notre création
- 23- Se curer les dents
- 24- Le pourpier
- 25- Chandra Swami
- 26- Pourquoi la rubrique «Expériences des autres»?
- 27- «*Adâb al-Ma'naviyyah li-s-Salât*»

Lumières Spirituelles



N°2 Rajab 1430 -
Juillet 2009

- 3- Éditorial
- 4-Vers Sa Puissance ⁽²⁾
- 5- de *Ziyârat ar-Rajabiyyah*
- 6- S. *al-Fâtiha* ⁽³⁾
- 8- Les marins et leur capitaine^(qa)
- 9- L'Unicité de Dieu
- 10- Les Portes ouvertes..
- 11- La foudre sur Dubaï
- 12- Al-Kâzhem^(p) sur les braises
- 13- La mort ⁽²⁾
- 14- Elections Iran-Liban
- 15- Avec qui s'asseoir ?
- 16- Grâce à al-Kâzhem^(p)
- 17- Demander pardon
- 18- L'obligation du savoir
- 19- Visite à Mash'hed
- 20- L'obéissance à Dieu
- 21- La panacée
- 22- Le pain
- 23- Père Marie Eugène
- 24- Des Quizz ?
- 25- «*Mafatîh al-Jinân*»

Lumières Spirituelles



N°3 Sha'ban 1430 -
Août 2009

- 3- Éditorial
- 4- L'humilité ⁽¹⁾
- 5- de *Munâjat Sha'baniyyah*
- 6- S. *al-Fâtiha* ⁽⁴⁾
- 8- La constance dans son allégeance^(qa)
- 9- «*J'étais un Trésor...*»
- 10- Le vrai savant
- 11- Le feu de la terre
- 12- Les pleurs d'as-Sâdeq^(p)
- 13- La mort ⁽³⁾
- 14- Retrait des GI's ?
- 15- Donner et ne pas jeter
- 16- La goutte d'eau
- 17-La prière et la *Fâtiha*
- 18- Sh. Tûsî et l'insulte
- 19-«Des endroits de Dieu»
- 20- L'entretien intime
- 21- Nos organes jugés
- 22- Le raisin
- 23- Nicolas Berdiaev
- 24- A propos des jeunes
- 25 - «*Voyage vers la Lumière*»

Soit plus d'une vingtaine de rubriques développant des sujets variés allant du Coran, des Invocations à la nourriture en passant par la Voie de l'Eloquence (*Nahja al-Balâgha*) et les propos rapportés des Infaillibles^(p), abordées selon des niveaux différents pour répondre aux besoins très variés de ceux qui sont assoiffés des Vérités éternelles et des Lumières « *Malakutiyyah* ». {**Lumière sur Lumière, Dieu guide à Sa Lumière qui (II) veut.**}^(35/XXVI) Dieu dirige qui Il veut vers Sa Lumière ; Il dirige toute personne prête à entendre Son Appel, à la recherche de ce que l'Islam apporte à l'humanité en dépit des incroyants.

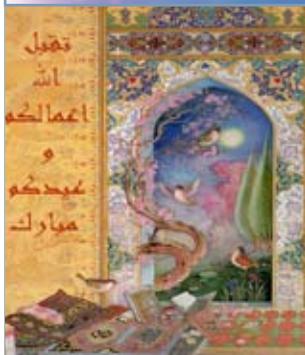
Lumières Spirituelles



N°4 Ramadan 1430 -
Septembre 2009

- 3- Éditorial
- 4- L'humilité ⁽²⁾
- 5- Les Adieux au mois
- 6- S. at-Tawhîd ⁽¹⁾
- 8- La brebis égarée
- 9- Peut-on voir Dieu ?
- 10- 3 types d'adoration
- 11- Lis !
- 12- 'Alî^(p) et son terme
- 13- l'Ange de la mort
- 14- Corruption israélienne
- 15- La prière à temps
- 16- Les états d'âme
- 17- Offrir le repas de rupture du jeûne
- 18- La prière historique
- 19- La retraite à La Mecque
- 20- L'invitation de Dieu
- 21- Se laver les mains
- 22- Les dattes
- 23- Chögyal Namkhai Norbu
- 24- Sur la rubrique «Santé»
- 25- «Le Jihâd le plus grand»

Lumières Spirituelles



N°5 Shawwal 1430 -
Octobre 2009

- 3- Éditorial
- 4- L'humilité ⁽³⁾
- 5- Le Jour de l'Aïd
- 6- S. at-Tawhîd ⁽²⁾
- 8- Le désaveu
- 9- Les dires de Buhlûl
- 10- D'où les dissensions ?
- 11- Quel monde !
- 12- as-Sâdeq^(p) et sa maison
- 13- Le «Barzakh»
- 14- Au Nord du Yémen
- 15- Lors de l'éternement
- 16- La Guidance divine
- 17- Un «plus» pour éviter de faire des péchés
- 18- A la mosquée d'Ispahan
- 19- Une mosquée spéciale
- 20- L'âme, cette méconnue!
- 21- Les secrets de la santé⁽¹⁾
- 22- Le vinaigre
- 23- Maître Eckhart
- 24- Sur la S. at-Tawhîd
- 25- «La fuite de la captivité»

Lumières Spirituelles



N°6 Dhû al-Qa'dah 1430 -
Novembre 2009

- 3- Éditorial
- 4- La tranquillité ⁽¹⁾
- 5- « A Ta porte.. »
- 6- S. at-Tawhîd ⁽³⁾
- 8- Ziyârat pour lui^(qa)
- 9- Dieu Créateur
- 10- Le Vrai et le faux
- 11- Reflet divin
- 12- La prière d'ar-Ridâ^(p)
- 13- Etes-vous sûrs.. ?
- 14- Iran et nucléaire civil
- 15- Du pain à l'aube
- 16- L'esprit du Hajj ⁽¹⁾
- 17- La prière du repentir de ce mois
- 18- La visite surprise
- 19- Séjour à Mashhed
- 20- Le Jihad le plus grand
- 21- Les secrets de la santé⁽²⁾
- 22- La pomme
- 23- Sri Aurobindo
- 24- Sur les invocations
- 25- «Le Hajj, rites et invocations»

Lumières Spirituelles



N°7 Dhû al-Hujjah 1430 -
Décembre 2009

- 3- Éditorial
- 4- La tranquillité ⁽²⁾
- 5- «Quand as-Tu disparu...»
- 6- S. at-Tawhîd ⁽⁴⁾
- 8- Jusqu'à quand ?
- 9- L'Unicité de Dieu
- 10- Mépris pour ce monde
- 11- Élévation des âmes
- 12- As-Sajjâd^(p) au Hajj
- 13- Le martyr ⁽¹⁾
- 14- Rapport Goldstone - al-Quds en danger
- 15- Serrer la main
- 16- L'esprit du Hajj ⁽²⁾
- 17- L'aumône : un bon investissement
- 18- Le verset du Hajj
- 19- Ghadîr Khom
- 20- L'Assistance divine
- 21- La panacée
- 22- Le raisin sec
- 23- Vladimir Lossky
- 24- Voilà déjà un an !
- 25- «La Foi selon l'Islam»

Cette revue est rédigée par la maison d'édition B.A.A., déjà connue pour ses traductions en langue française de livres du précieux patrimoine islamique (invocations, commémoration de 'Ashûrâ', Hajj, vie des Imams Infaillibles^(p), législation islamique.. etc).

N'oubliez pas de remplir le **questionnaire** que nous vous demandons d'envoyer à l'adresse suivante : contact@lumieres-spirituelles.net en vue d'améliorer la revue et de mieux l'adapter aux désirs et aux besoins des lecteurs et lectrices. Il doit être téléchargé du site : www.lumieres-spirituelles.net.



- Les Psaumes as-Sahifah as-Sajjadiyyah* de l'Imam as-Sajjâd^(p), trad. Fse aux Ed. BAA
- Mafâtîh al-Jinân* de Sheikh 'Abbas Qommî, trad. Fse aux Ed. BAA
- Le Coran, voilà le Livre*, trad. Yahia 'Alawî aux Ed. Centre pour la Traduction du Coran
- Lettre de l'Aimé* de Mohammed Riḍâ Zâ'irî, trad. Fse aux Ed. BAA
- La Foi selon l'Islam* de Sayyed 'Abbas Nouredine, trad. Fse aux Ed. BAA
- Le Jihad le plus grand* de l'Imam Khomeiny, trad. Fse aux Ed. BAA
- La fuite de la captivité* de Sayyed 'Abbas Nouredine, trad. Fse aux Ed. BAA
- Le Testament politico-divin* de l'Imam Khomeiny, trad. Yahia 'Alawî, al-Bouraq
- Le Mémorial des Justes* de Shahîd Mutaharî
- Chemin de Dieu* de C. Abdallah Ansarî, trad. Serge de Laugier de Beaucueuil, Ed. Sindbad Actes Sud
- En Islam iranien* de Corbin, Ed. Seuil
- L'Imam Khomeiny, un gnostique méconnu du XXe siècle* de Christian Yahia Bonaud aux Ed. al-Bouraq
- Les chatons des sages* d'Ibn 'Arabî, trad. Gilles Charles André aux Ed. al-Bouraq
- Guide de voyage vers un autre monde* de Qouchani Najafi - Iran
- L'Éthique musulmane* de Mohammed Mahdi an-Naraqî, trad. Bostani aux Ed. La Cité du Savoir
- Anthologie des Clés du Paradis* (Extraits de *Baqiyât as-Sâlihât*), trad. Bostani aux Ed. La Cité du Savoir
- Les étapes de l'Au-delà*, trad. Bostanî aux Ed. La Cité du Savoir
- Doctrine de la Révolution islamique* de l'Imam Khomeiny, trad. Yahia 'Alawî, Iran
- Les chemins de la perfection* de Sayyed Musawi Lari, trad. Haydar Amazigh, Qum
- Essai d'interprétation du Saint Coran* de Denise Masson avec sa transcription phonétique par M. Fidahoussen

LA NOUVEAUTÉ

**N'oubliez pas de remplir le questionnaire
et de nous l'envoyer !
Le télécharger du site !**

Lumières Spirituelles

Le mensuel de la vie spirituelle
<http://www.lumières-spirituelles.net>

Pour recevoir la Revue,
par voie internet
connectez-vous au site
<http://www.lumières-spirituelles.net>
et inscrivez-vous

Pour prendre contact avec nous,
nous faire des suggestions,
transmettre des propositions,
poser des questions,
informer des dernières parutions,
nous soutenir,
ou autres,
adressez votre courrier
à l'adresse électronique suivante :
contact@lumières-spirituelles.net

Sous l'égide du directeur des Editions
Bait-Alkâtib (BAA) S. A. Nouredine,
Rédactrice en chef : Leila Sourani
Assistant : Sh. Hussein 'Alî
Avec la collaboration d'entre autres :
Rola Haraké, Marie Thérèse Hamdan
Composition : Sophie Nour
Site internet : Zaheda Taky – agona@asmicro.biz

